



Exploitation des enfants (10-12 ans)

Objectifs

- Distinguer participation normale des enfants aux tâches familiales et exploitation
- Découvrir la différence entre leur emploi du temps et celui d'un enfant qui travaille
- Découvrir quelques-uns des droits de l'enfant

ACTIVITÉ I : « TRAVAIL ACCEPTABLE OU INACCEPTABLE? »

Matériel

- Tableau noir
- 6 fiches sur des enfants qui travaillent (fiches situations)

Déroulement

1. Demandez à la classe s'ils ont déjà entendu parler du travail des enfants. Ont-ils déjà vu, de leurs yeux ou alors à la télévision, des enfants qui devaient travailler pour vivre ? Demandez-leur s'ils ont trouvé cela normal ?
2. Demandez-leur ensuite si eux-mêmes ont déjà accompli de petits travaux, pour leurs parents par exemple. Est-ce qu'ils ont trouvé normal de faire ces tâches ?
3. Dites-leur que certains travaux sont acceptables pour les enfants et que d'autres sont inacceptables. Ils vont maintenant faire une activité en groupe où ils devront distinguer parmi différentes situations d'enfants celles qui leur semblent être « acceptables » et celles qui sont « inacceptables ».
4. Répartissez les élèves en groupes de 4 ou 5 personnes. Distribuez-leur les fiches situations. Chaque élève prend une fiche en silence et la lit, puis ils se les échangent. A la fin, chaque élève doit avoir lu les 6 situations. Quand plus ou moins tous les groupes ont fini de lire, rappelez aux enfants la consigne : ils doivent discuter entre eux pour classer les situations dans la catégorie « acceptable » ou dans la catégorie « inacceptable ». Ils doivent également justifier leur choix : pour quelles raisons trouvent-ils la situation acceptable/inacceptable ? L'un des membres du groupe met les réponses par écrit sur une feuille. Il note le nom de l'enfant, si son travail est acceptable ou non, et les raisons qui justifient ce choix. Ils ont 10 minutes pour faire ce travail en groupes. S'ils n'ont pas fini en 10 minutes, rajouter 5 minutes de plus. Pendant le travail des groupes, circuler entre les bancs pour répondre aux éventuelles questions et contrôler qu'ils aient bien compris ce qu'ils doivent faire.

Débriefing et correction

1. A la fin du temps imparti, demandez aux élèves leurs impressions : était-ce facile ou non de classer les histoires ?
2. Effectuez la correction : faites deux colonnes au tableau et écrivez au sommet de l'une « acceptable » et au sommet de l'autre « inacceptable ». Prenez le 1er enfant (« Alicia ») et demandez à un premier groupe où ils ont classé sa situation. Demandez-leur d'expliquer les raisons de leur choix.
3. Faites intervenir les autres groupes » « Êtes-vous d'accord ? » Demandez-leur s'ils ont des raisons différentes de celles du groupe interrogé.
4. Donnez la bonne réponse et notez le nom de l'enfant concerné (par exemple « Alicia ») dans la colonne qui convient (voir annexe « Correction »). Complétez, toujours par oral, les arguments qui rendent la situation acceptable ou inacceptable.
5. Continuez avec une autre situation, et demandez à un autre groupe, jusqu'à ce que toutes les situations aient été passées en revue.

Synthèse

Lorsque toutes les situations ont été passées en revue, demandez aux enfants quels sont les éléments qui rendent le travail des enfants inacceptables. Notez-les au tableau sous la forme suivante :

« Chaque enfant a besoin, chaque enfant a le droit : » Puis notez les réponses des enfants. Les éléments suivants doivent figurer dans les réponses, même sous une autre formulation.

1. Le droit d'aller à l'école
2. Le droit d'avoir du temps libre, des loisirs
3. Le droit d'être protégé de la violence
4. Le droit de ne pas faire des travaux dangereux pour sa santé ou sa sécurité
5. Le droit d'avoir des responsabilités adaptées à son âge



ACTIVITÉ 2 : 24 HEURES DANS LA VIE D'UN ENFANT

Matériel

- papier et crayons de couleur
- un transparent avec un diagramme exemple
- 1 diagramme circulaire vierge
- 1 diagramme circulaire (camembert) représentant la journée d'un enfant travailleur

Déroulement

1. Expliquez aux élèves l'activité qui va suivre : vous allez leur distribuer un cadran partagé en 24 sections égales (leur montrer le diagramme vierge). Ces 24 tranches correspondent aux 24 heures que compte une journée.
2. Ils devront réfléchir en détail à chaque activité qu'ils font durant une journée (choisir par exemple la journée du mercredi) : A quelle heure est-ce qu'ils se lèvent ? Qu'est-ce qu'ils font après s'être levés ? Et ainsi de suite. Pour chaque activité, ils devront faire une tranche sur le cadran selon le temps qu'ils y consacrent. Ils devront hachurer les segments de l'horloge en choisissant une couleur différente pour chaque activité. A côté de chaque tranche de couleur, ils doivent noter de quelle activité il s'agit. Pour vérifier qu'ils ont bien compris, montrez-leur un exemple en transparent.
3. Distribuez-leur un cadran chacun et donnez-leur 15 minutes pour le remplir. Chacun travaille pour soi, en silence.
4. L'étape suivante consistera à observer les différences d'emploi du temps entre eux et les enfants qui travaillent : quand les élèves ont fini leur emploi du temps, remettez les en groupes (les mêmes que pour la première activité). Chaque groupe reçoit le cadran représentant l'emploi du temps d'une petite fille qui travaille. Demandez-leur de comparer les éléments suivants. Posez la question, laissez aux élèves du groupe le temps de regarder les deux cadrans et de discuter quelques secondes entre eux, puis interrogez un groupe.

Questions à poser :

- A quelle activité, en dehors du sommeil, est consacrée la plus grande tranche de votre journée ? Est-ce la même chose pour chacun dans le groupe ? Et la petite indienne, quelle est l'activité à laquelle elle consacre le plus de temps durant sa journée ?
- Que faites-vous à 6 heures du matin ? Et la jeune fille indienne ?
- Que faites-vous à 9 heures du matin ? Et Rhâmi ?
- Que faites-vous à 15 heures l'après-midi ? Et la fille indienne ?
- Et à 21h que faites-vous ? Et elle ?
- En conclusion, que faites-vous qu'elle ne fait jamais ? (aller à l'école, s'amuser-jouer)

Annexes :

Annexe I : fiches enfants qui travaillent



© Tdh

Je m'appelle Alicia et j'ai 12 ans. Je suis née en Equateur mais, quand j'avais 8 ans, mes parents et moi sommes venus habiter en Espagne. J'ai 3 frères et sœurs : Mario, 7 ans, Joana, 5 ans, et Silvia, 2 ans. Mes parents travaillent beaucoup : papa est maçon sur les chantiers et maman travaille dans un restaurant comme aide de cuisine. Elle travaille souvent le soir et les weekends. Alors, quand je rentre de l'école, c'est moi qui m'occupe des petits : je prépare le goûter, puis je fais mes devoirs et je les aide à faire les leurs. Ensuite, je dois faire le souper pour mon père et mes frères et sœurs. Papa est très fatigué quand il rentre du travail. Des fois, j'aimerais avoir du temps pour lire ou pour faire partie d'un club de sport, mais ce n'est pas possible. Il y a trop à faire à la maison.



© Tdh

Je m'appelle Joao, j'ai 11 ans et j'habite avec ma famille à Recife, au Brésil. Mon père a eu un accident de travail il y a deux ans. Depuis, il souffre de terribles maux de dos et il ne peut plus travailler. Maman vend des fruits avec ma tante au marché, mais cela ne suffit pas pour nourrir toute notre famille (moi et mes deux sœurs). Avant, j'allais à l'école, mais maintenant je ne peux plus me le permettre. Je dois travailler pour aider ma famille, chacun doit participer. Pour moi, cela va de soi. Avec d'autres garçons de mon âge, je nettoie les vitres des voitures pour quelques pièces. Je commence vers 9 heures du matin et finis vers 10 heures du soir.



© Tdh / N. Hodorogea

Je m'appelle Paul et j'ai 15 ans. J'habite à Chamoson, en Valais, avec mon frère Daniel, 13 ans. Je suis en 4ème primaire parce que j'ai redoublé l'année passée. Papa est conseiller en assurances et maman est femme au foyer. Mes parents ont des vignes et le week-end, quand il y a du travail à faire dans les vignes, ils nous demandent de leur donner un coup de main le samedi. J'aime pas ça, c'est ennuyeux. Et puis je préférerais aller jouer avec mes amis ou essayer ma nouvelle PlayStation.



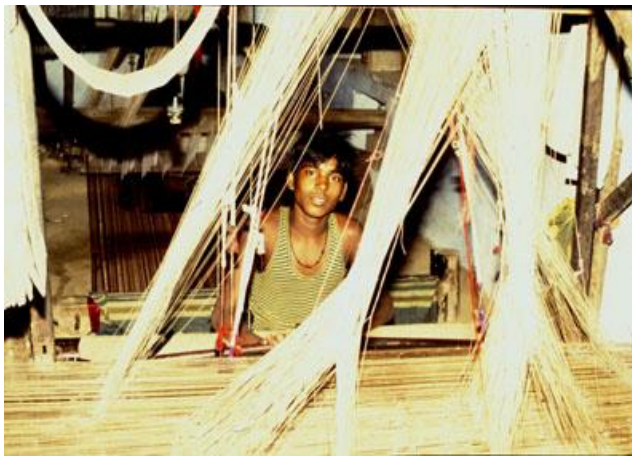
© Tdh / J. Gerster

Je m'appelle Imbo et j'ai 14 ans. J'habite au Burundi. Mes parents sont agriculteurs : ils cultivent le cacao. Je travaille avec eux pour les aider. Je traite les arbres avec des produits pour les protéger des insectes et des maladies, je cueille les cabosses de cacao quand elles sont mûres et je les ouvre avec ma machette (grand couteau). J'aime travailler avec mes parents, mais je ne veux pas faire ce travail toute ma vie, parce que les produits pour les arbres me font tousser, et parce que je me suis déjà coupé plusieurs fois avec ma machette et une fois, c'était très profond et on a dû aller au dispensaire (sorte d'infirmerie). Et je suis jaloux de certains de mes amis qui vont à l'école et apprennent à lire. Moi, je ne sais pas lire.



© Tdh / N. Hodorogea

Je m'appelle Lucie et j'habite Romont, dans le canton de Fribourg. J'ai 15 ans et je viens de finir l'école secondaire. Je voudrais devenir vétérinaire, parce que depuis toute petite, j'adore les animaux (j'ai un chat, un lapin et deux cochons d'Inde). En septembre, je vais commencer le lycée, comme ça, après, je pourrai aller à l'université. Cet été, j'ai trouvé un petit boulot pour gagner un peu d'argent de poche. Je travaille à la caisse du supermarché de mon quartier. Je suis payée 19 francs de l'heure. Les journées sont longues et les clients ne sont pas toujours très polis, mais avec cet argent, je pourrai acheter une cage plus grande pour mon lapin et aussi des choses pour moi.



© Tdh

Je m'appelle Santosh et j'habite à Dehli, en Inde. J'ai 13 ans. Mon père est parti de la maison quand j'avais 5 ans et maintenant, ma mère et moi, on habite chez ma tante. Maman et ma tante travaillent à la maison pour fabriquer des colliers avec des perles qu'un monsieur lui achète pour les vendre dans les marchés. Ma tante dit toujours qu'elles ne sont pas assez payées pour ce qu'elles font, que le marchand les roule. Mais maman lui dit de se taire, sinon le marchand va donner ce travail à d'autres femmes, et elles n'auront plus rien. Moi, je travaille dans un atelier de tissage d'étoffes. Au début, c'était très dur : j'avais des douleurs terribles aux doigts à force de nouer les fils. Maintenant je me suis habitué un peu, mais c'est quand même long et pénible, comme travail. Il faut être très concentré pour ne pas se tromper dans les motifs. Et si on se trompe, le patron nous bat.

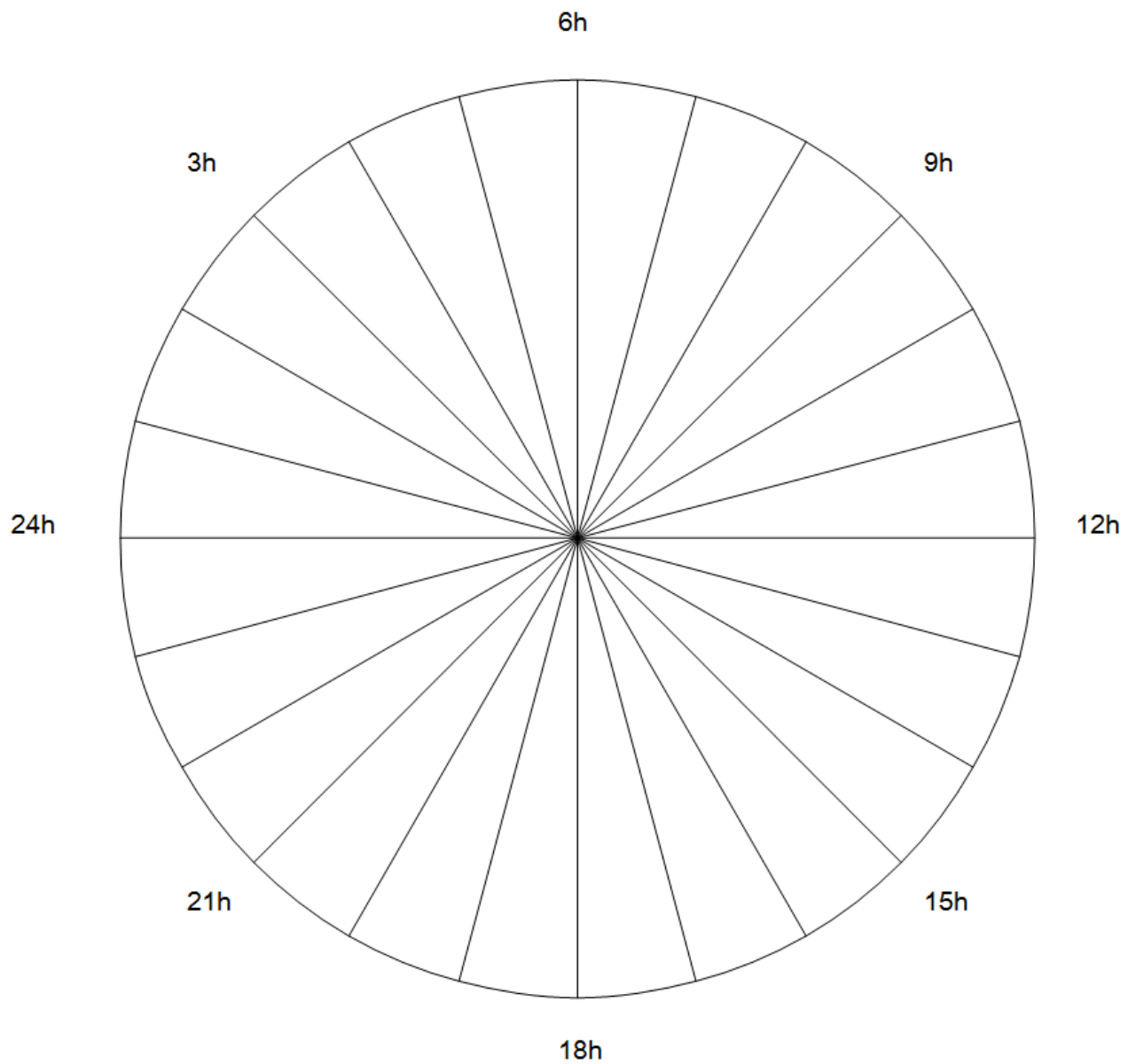


Annexe 2 : Réponses pour l'activité I

ACCEPTABLE	INACCEPTABLE
<p><u>Paul</u> Ok : va à l'école, a du temps pour lui, le travail n'est pas dangereux pour sa santé</p>	<p><u>Alicia</u> Problèmes : pas de loisirs, trop de responsabilités pour son âge</p>
<p><u>Romane</u> Ok : va à l'école, a du temps pour elle, le travail n'est pas dangereux pour sa santé, elle reçoit un salaire correct et a des heures de travail convenables</p>	<p><u>Joao</u> Problèmes : ne va pas à l'école, n'a pas de loisir, est dans la rue à 22h > dangereux, fait des journées de travail trop longues pour son âge</p>
	<p><u>Imbo</u> Problèmes : ne va pas à l'école, fait un travail dangereux pour sa santé</p>
	<p><u>Santosh</u> Problèmes : ne va pas à l'école, n'a pas de loisirs, fait un travail dangereux pour sa santé, est maltraité par ses patrons</p>



Annexe 3 : Mon emploi du temps





Annexe 4 : emploi du temps de Rhâmi

Une journée type de Rhâmi, jeune Indienne de 12 ans

- Se lever, aller chercher de l'eau, préparer et faire cuire des galettes de blé
- Aller vider le seau des toilettes
- Trajet à pied jusqu'à la fabrique de confection d'habits
- Travail d'application de bandes brillantes sur des T-Shirts
- Petite pause, achat de semoule de blé au marché
- Travail d'application de bandes brillantes sur des T-Shirts
- Retour à pied à la maison
- Aller chercher ses petits frères et sœurs dans la rue et les ramener à la maison
- Aller chercher de l'eau pour le repas du soir, préparer le repas
- Vaisselle dehors dans une grande bassine
- Toilette, aider à coucher les petits
- Sommeil

